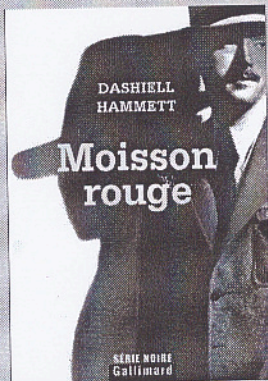


TRADUCTION

Hammett enfin à l'honneur !

L'ÉVÉNEMENT EST CONSIDÉRABLE. LES CINQ ROMANS DE DASHIELL HAMMETT, LE CHEF DE FILE DU ROMAN NOIR AMÉRICAIN, SERONT PUBLIÉS APRÈS L'ÉTÉ PAR LA MAISON GALLIMARD SOUS LA FORME D'UN OMNIBUS, SOIT UN VOLUME UNIQUE.



L'intérêt de cet omnibus tient au fait que nous disposerons désormais d'une nouvelle traduction en version intégrale des cinq romans écrits par Dashiell Hammett (1894-1961). Ce travail a été confié à Pierre Bondil et à Natalie Beunat, tous deux connus comme d'excellents traducteurs. Les lecteurs qui pourraient s'étonner de notre enthousiasme doivent savoir que, depuis sa création en 1945, la « Série noire » a publié beaucoup de traductions tronquées. Le phénomène fut identique dans toutes les collections de poche qui, pendant près de quarante ans, existèrent sous deux formats. Certains ouvrages composés en petits caractères comptaient 186 pages, la majorité oscillant autour de 250-252 pages. Les traductions supérieures à ces chiffres étaient coupées pour respecter ce format standardisé. La cause de cette procédure risque de vous amuser. Rappelons qu'à l'époque existait un salaire minimum dont l'évolution se mesurait avec le célèbre indice des 259 articles. Un indice, je m'en souviens, qui, dans les années 1960-1970, déclenchait notre colère de syndicalistes et aussi parfois nos rires, tant le choix de certains articles était ridicule. Le fait de ne pas pouvoir moduler le prix des livres de poche a ainsi abouti à leur standardisation, engendrant des coupes claires dans les traductions.

Sans attendre la parution de l'omnibus annoncé après l'été, vous pourrez lire, dès le mois de mai, *Moisson rouge*, le premier roman d'Hammett, paru en feuilleton dès 1927 puis en volume en 1929 aux Etats-Unis. Edité en France en 1932, cet opus précéda la sortie de ses autres titres publiés en 1933 et 1934. Il y a donc presque quatre-vingts ans que les romans de cet écrivain majeur existent uniquement dans des traductions approximatives. L'incipit de *Moisson rouge* (et non plus *La Moisson rouge*) est édifiant à cet égard. Le détective vient d'arriver à Personville. Il se trouve dans un bar où son interlocuteur lui explique que cette cité a hérité du surnom de Poisonville. C'est la nature de cet interlocuteur qui fait défaut aux premières traductions. Le texte américain décrit cet homme en trois mots : « *A red-haired mucker* », qui sont traduits en 1933 par « *un rouquin prétentieux* », pour devenir « *un rouquin prétentiard* » en 1950, dans une version révisée à tendance argotique. La version publiée en ce mois de mai 2009 nous révèle enfin qu'il s'agit d'un « *rouquin ouvrier chargé à la mine* ». Ce qui permet de comprendre dès la première ligne que l'action se situe dans une ville minière. Fidèle à sa technique d'écriture behaviouriste,

Hammett, sans jamais écrire un mot de trop, fait raconter à un témoin ce qui s'est passé précédemment : une grève de huit mois ; un patron excédé qui fait appel à des gangsters briseurs de grève, et le sang qui coule des deux côtés, ce que le livre résume en une phrase : « *Le dernier crâne fendu, la dernière côte enfoncée, le prolétariat conscient de Personville ne fut plus qu'une fusée éteinte.* » Cet excellent roman d'action décrit un microcosme qui reflète tout simplement la situation économique et sociale du pays vers la fin des années 1920, lorsque le patronat n'hésitait pas à s'allier avec la pègre pour conserver ses privilèges. Mais ce récit est aussi une réflexion à propos de la violence et du Mal auxquels l'enquêteur est confronté. C'est enfin un constat pessimiste : le camp progressiste a été vaincu, et pour longtemps, et même si le détective fait s'entretuer les gangsters briseurs de grève, il sait aussi que d'autres tueurs viendront les remplacer demain.

Dashiell Hammett ne fut pas seulement un écrivain génial. Citoyen engagé, soupçonné d'appartenance au parti communiste, il fut traduit à plusieurs reprises devant les tribunaux maccarthystes durant la sinistre période dite « *chasse aux sorcières* ». Les éditions Allia, dans un volume pas plus grand qu'un paquet de cigarettes, ont rassemblé les minutes de trois de ces procès où, à chacune des questions posées par le juge, Hammett riposte en disant : « *Je ne peux pas répondre à cette question* », mais il ne peut s'empêcher de répliquer parfois de façon malicieuse. Par exemple, au cours de son second procès, on lui demande de dire quels types de livres il sélectionnerait s'il faisait partie d'une organisation supposée combattre le communisme. Hammett répond : « *Si je devais lutter contre le communisme, je crois que je ne distribuerais pas de livre du tout.* » Pour compléter vos informations sur cet homme exceptionnel, la réédition en poche du livre de témoignages de sa fille Jo Hammett s'impose en apportant des informations inédites et des photos rares. Au final, une belle moisson !

Claude MESPLÈDE

BIBLIOGRAPHIE

- DASHIELL HAMMETT, *MOISSON ROUGE*, SÉRIE NOIRE, GALLIMARD, 284 PAGES, 18,50 €, TRADUCTION NOUVELLE ET INTÉGRALE DE NATALIE BEUNAT ET PIERRE BONDIL.
- DASHIELL HAMMETT, *INTERROGATOIRES*, ÉDITIONS ALLIA, 95 PAGES, 3 €, TRADUCTION DE NATALIE BEUNAT.
- JO HAMMETT, *DASHIELL HAMMETT MON PÈRE*, RIVAGES/NOIR, N° 736, 191 PAGES, 7,50 €, TRADUCTION DE NATALIE BEUNAT.